

Délégation AAM/Hauts de France - CR Sortie du 16 juin 2023

Cette sortie annuelle de la délégation AAM/Hauts de France, organisée à Lille, a permis de découvrir la modernité d'Euralille, puis un peu de la cuisine traditionnelle du Nord et enfin la riche histoire de l'Observatoire de Lille.

Ce sont une vingtaine de personnes qui y ont participé, issues de la région, mais aussi d'Ile de France, selon une complicité approfondie en 2022, et en compagnie de quelques-uns de nos amis du Groupe Mémoire Lille-Moulins, pour qui l'Observatoire se situe de surcroît sur leurs « terres » !

Le matin : après le rendez-vous donné à la gare Lille-Flandres pour retrouver les participants d'Ile de France venus par le rail, nous sommes une dizaine à rejoindre à pied la porte de Roubaix toute proche où nous retrouvons notre guide conférencière



photo 1 rendez-vous avec Myriam, guide-conférencière

, Myriam, de l'Office de Tourisme de Lille, pour commencer cette journée de découverte. Le ciel est bleu, il fait déjà chaud (A quoi ça sert d'aller au nord, pour avoir chaud ?)

Visite guidée d'Euralille 1

Notre guide évoque en premier lieu l'histoire de la ville dont l'acte fondateur serait la Charte de 1066 par laquelle Baudouin V de Flandre dote la collégiale Saint-Pierre récemment fondée.

Le nom de la ville provient d'un passage de cette Charte (en français « le lieu que nos aïeux appelaient Illa »). Ce nom a été ensuite repris dans le sens de site insulaire sous la forme d'« insula », « l'Isla »... L'île.

Puis, à partir d'une série de plans, Myriam commente



photo 2 Succession de plans de l'évolution territoriale de Lille

l'évolution territoriale de Lille, construite dans un élargissement de la vallée de la Deûle et le long des axes de déplacement principaux.

Dès le XII^{ème} siècle, la renommée de la foire aux draps de Lille s'accroît.

La ville, capitale des Pays-Bourguignons, connaît une période de rayonnement et de grande prospérité au XV^{ème} siècle.

Elle est rattachée au royaume de France à partir de la conquête de Louis XIV en 1667, puis agrandie et fortifiée par Vauban.

En 1858, Napoléon III décide de rattacher les communes limitrophes et d'étendre l'enceinte de la ville.

Les Trente Glorieuses sont une période de désindustrialisation et de reconversion dans des activités tertiaires.

La traversée de la porte de Roubaix nous permet de remarquer les rails de l'ancien réseau de tramway urbain



photo 3 Porte de Roubaix

, abandonné au profit du Véhicule Automatique Léger (VAL), premier métro automatisé au monde, inauguré en 1983.

Franchissant le parc Matisse, notre guide nous fait observer l'Île Derborence qui fait référence aux forêts primaires, vierge de toute intervention humaine, puis nous emmène vers la gare Lille-Europe, point de départ de la réalisation de ce nouveau quartier : Euralille.

Avec l'arrivée prochaine du TGV à la fin des années 1980, Lille se retrouvait au cœur d'un triangle européen Paris-Londres-Bruxelles. La Communauté Urbaine de Lille lance alors le projet Euralille. La consigne est donnée aux urbanistes de « construire un ensemble qui, par son audace architecturale, sera le témoin visible d'une métropole ressuscitée ». En dotant l'agglomération non seulement d'une nouvelle gare mais aussi d'un centre international d'affaires, elle s'inscrirait dans le club des grandes métropoles européennes et trouverait ainsi un nouveau dynamisme.

En novembre 1988, à la suite d'une consultation internationale, l'agence néerlandaise OMA de l'architecte urbaniste Rem Koolhaas est choisie pour la réalisation du projet. Celui-ci conçoit l'ensemble du projet urbain « tout en transparence faite de verre, d'acier et de béton » et d'autres grands noms de l'architecture contemporaine le rejoignent : Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Claude Vasconi.

Le premier TGV arrive en Gare Lille-Flandres le 15 mai 1993 avec à son bord le président de la République, François Mitterrand.

Entre centre d'affaires, espaces verts, espaces publics et logements, notre guide nous fait observer cette « fracture architecturale » aux portes de la ville ancienne avant de traverser la gare de Lille-Europe - inaugurée en juin 1994 - puis d'emprunter la passerelle Le Corbusier qui nous mène en quelques minutes à la gare de Lille-Flandres en passant devant le centre commercial Euralille, inauguré en septembre de la même année.

Notre heure de visite est plus qu'achevée, mais Myriam prend encore la peine de revenir sur l'histoire de cette gare de Lille-Flandres :

Nous sommes au milieu du XIX^{ème} siècle. C'est l'époque de la percée des grandes artères et de la création des gares. L'avenir économique de Lille impose les services d'une gare remplaçant le débarcadère. Un projet envisage la récupération de l'ancien embarcadère du Chemin de Fer du Nord de Paris, construit en 1846 et remplacé en 1863.

Toutefois cette proposition soulève l'indignation générale. L'opinion demande si « ces détroques de la capitale constituent une gare véritablement monumentale, alors que l'on n'y ajoute ni colonnes, ni porches, ni marquises ». L'agrément du Conseil Municipal en décembre 1864 est lié à la récupération des matériaux parisiens mais avec l'addition d'un étage et d'une horloge en pignon se découpant sur le fond du ciel.



photo 4 Façade gare de Lille (qui deviendra Lille-Flandres)

Il s'agit donc bien de l'ancien embarcadère du Nord de Paris, transporté à Lille après démontage pierre par pierre, et remonté avec d'importants aménagements.

La cantate « Le Chant des Chemins de Fer » composée par Berlioz sera créée le 14 juin 1846 pour l'inauguration de cette gare. Cette œuvre de Berlioz sera reprise sur place, par

l'Orchestre National de Lille, pour l'ouverture de Lille Capitale Européenne de la Culture, le 6 décembre 2003, devant plusieurs centaines de milliers de spectateurs.

Déjeuner à la brasserie Le Meunier

Notre guide nous quitte alors, non sans nous avoir accompagnés dans la halle des trains pour nous faire observer le système très moderne des 16 fermes rigides, à 27 mètres au-dessus du sol, d'une portée de 65 mètres, sans tirants, et montées sur piles minces transmettant les poussées aux fondations.

Nous nous dirigeons à proximité, vers la brasserie « Le Meunier », où les autres participants indisponibles le matin nous ont rejoints pour un déjeuner aux couleurs régionales. Nous allons en effet déguster la typique Carbonade de bœuf flamande, suivie d'un dessert tout aussi local, le Ch'tiramisu. Les papilles ont apprécié et les échanges ont été particulièrement agréables en profitant d'un service aux petits soins pour notre groupe



photo 5 A table !

Visite de l'Observatoire de Lille

Après avoir emprunté le VAL entre la gare de Lille-Flandres et la Porte de Douai, nous rejoignons facilement l'impasse de l'Observatoire et l'Observatoire de Lille lui-même, où nous attend André, le président de « l'Association Jonckheere, les Amis de l'Observatoire de Lille » créée en juin 2004. Elle a pour objectif la valorisation du patrimoine scientifique de

l'Observatoire, la sauvegarde de son histoire, la maintenance de sa lunette et son adaptation aux techniques d'observation ainsi que l'encadrement des visiteurs.

C'est le moment choisi pour une photo de groupe



photo 6 Sur le perron de l'observatoire



photo 7 André, président de l'association (au centre)

André, va diriger l'ensemble de notre visite : d'abord en « salle de cours », son intervention présente l'origine et l'histoire surprenante de l'observatoire autour de la passion de Robert Jonckheere, riche astronome amateur roubaisien, dont le premier observatoire se situait sur le toit de la maison familiale et qui fit édifier à Hem (près de Roubaix) un observatoire astronomique privé, digne des observatoires nationaux contemporains. En 1909 il y fait installer la nouvelle lunette de 35cm de diamètre et de plus de 6m de longueur, alors la plus imposante jamais construite pour un amateur.

Nombre d'astronomes ont consacré leur vie à la recherche et à la mesure d'étoiles doubles visuelles et Robert Jonckheere s'est illustré au sein de cette communauté en découvrant 3350 étoiles doubles.

Plus d'un siècle plus tard, cet instrument, rénové en 2011, est encore utilisé à l'observatoire de Lille, édifié en 1934 et où travaillent toujours des astronomes professionnels. L'Observatoire est spécialisé en mécanique céleste et en planétologie dynamique.

Après les réponses aux questions nées de cette aventure étonnante et de son promoteur, nous montons à la coupole pour y découvrir la lunette. Longue de 6 mètres, elle trône fièrement au centre de la coupole

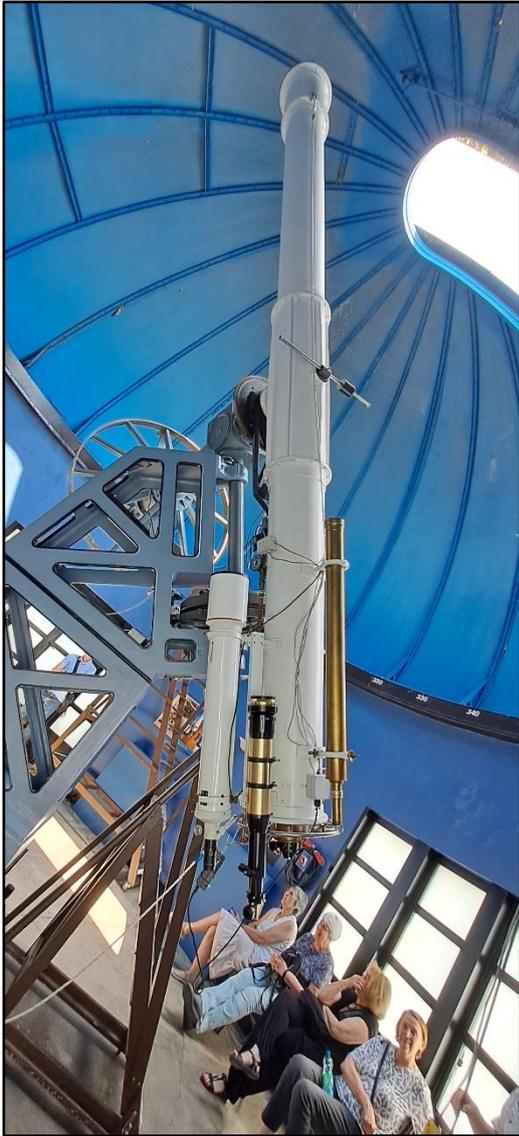


photo 8 La lunette

La mise en action de l'ensemble du matériel nécessaire permet à notre hôte d'évoquer quelques principes du fonctionnement et nous allons bénéficier des bonnes conditions atmosphériques pour pouvoir observer le soleil, chacun à notre tour



photo 9 Observation du soleil

, avant de nous diriger vers la salle du patrimoine



photo 10 Salle du patrimoine

et de découvrir une multitude d'instruments précieux, parmi lesquels ceux de l'ancienne station météo de l'observatoire de Hem. La présence des horloges de l'observatoire conduit à

une démonstration inattendue entre temps universel et temps sidéral



photo 11 Horloge Temps universel/Temps sidéral

Il ne nous restait plus qu'à remercier notre hôte, et d'autres membres de cette association venus apporter leur concours à la découverte des instruments puis à rejoindre le métro Porte de Douai avant de nous séparer, ravis de cette journée lilloise, agréable et très instructive.

Jean-Jacques Vichery (avec le concours d'Anne Fournier).

Légendes des photos et crédit photos : P. David, M. Imbard, P. Lenoir, Jj. Vichery :